

CCE du 22/07/2010 :

Expertises des cabinets Syndex et Alpha SECAFI

Un rapport qui soulève de fortes interrogations sur l'avenir !

Lors du CCE d'avril 2010, les élus avaient confié l'expertise des comptes 2009 de l'entreprise, aux deux cabinets d'experts avec lesquels nous travaillons depuis de nombreuses années, à savoir les cabinets Alpha SECAFI et Syndex. Au delà de l'analyse annuelle des comptes de résultats et bilan, les élus avaient missionné les experts sur des points particuliers portant notamment sur :

- Les perspectives 2010 pour le Groupe
- Un éclairage croisé des deux cabinets sur l'environnement national et international de Nexter au sein du secteur de l'armement.
- L'analyse des perspectives de marché
- L'incidence du plan de relance et du contexte budgétaire
- L'impact du positionnement de Nexter dans la JV Scorpion
- Un zoom particulier sur la partie équipementier (Mechanics, Elecronics, NBCsys et Optsys) ainsi que sur les aspects sociaux

UN BILAN 2009 QUI CACHE UNE REALITE BEAUCOUP PLUS CONTRASTE

Sur le résultat du Groupe, comme sur les prises de commandes, 2009 a été une année exceptionnelle et 2010 devrait encore bénéficier de cette dynamique. De ce point de vue, les bénéfices engrangés et la trésorerie qui en découle devraient permettre une politique d'investissements et surtout sociale beaucoup plus ambitieuse que celle qui est pratiquée aujourd'hui.

Car si ces résultats sont à mettre, en tout premier lieu au compte du travail réalisé par les salariés, du respect des délais des livraisons et de la qualité des produits, ce ne sont pas eux qui en récupèrent les dividendes, le grand gagnant restant, en premier lieu, l'Etat actionnaire qui s'est octroyé 400 Millions d'€ de dividendes.

L'ANNEE 2010 MARQUE UN TOURNANT

Les deux cabinets d'experts pointent du doigt un contexte national et international qui ne sera pas sans conséquences sur l'avenir du groupe.

- La fin des politiques de relance, qui n'ont bien souvent été que des anticipations de commandes, va se faire sentir fortement et durablement
- Les annonces de restrictions budgétaires qui pourraient atteindre 3.5 Milliards d'€ en France d'ici 2013, et qui touchent nombre de pays annoncent d'ores et déjà des diminutions, voire des annulations de programmes.
- La contraction, de fait, des principaux marchés occidentaux, entrainera une concurrence encore plus accrue des différents acteurs sur les commandes éventuelles qui pourraient voir le jour dans des pays moins exposés (Moyen Orient, Asie).

En clair, le Groupe risque de consommer dangereusement ses trois ans de carnet de commandes dans les mois et années à venir.

En effet, si les budgets d'équipements ont fortement grimpé ces dernières années, leur financement est menacé par les décisions d'un plan de rigueur, aujourd'hui officiellement confirmé par le Premier ministre lors de son déplacement au Japon.

Face à cette réalité, il convient donc de s'interroger sur la stratégie de l'entreprise.

Lors du CCE, le PDG a reconnu que les contraintes budgétaires auraient un impact sur la composante blindé (report d'un an de l'EBRC et report de la Réno Leclerc vers 2010). La 2^{ème} tranche CAESAR serait, elle aussi repoussée d'un ou deux ans. Il espère que les livraisons VBCI ne seront pas étalées. Quand au secteur Munitionnaire, le PDG reconnaît sa grosse inquiétude.

Les Experts mettent en avant les dangers d'un repli sur un cœur de métier de plus en plus étroit, aboutissant à un resserrement sur l'ingénierie et l'intégration sacrifiant la production, et d'une démarche tournée de plus en plus vers l'Export. La part de la valeur ajoutée industrielle décroît de plus en plus sur les matériels vendus par Nexter. **75 à 80% de la valeur d'un produit Nexter est aujourd'hui acheté ou sous-traité.**

Syndex comme SECAFI alertent sur l'organisation industrielle de Nexter dans sa configuration actuelle et sur le développement à l'Export qui ne seront pas des solutions au maintien des sites et de l'emploi industriel. Ils notent que cette stratégie pourrait même agir dans une direction inverse. Les experts rappellent que les marchés Export dégageront très peu de charge pour les sites français en raison des compensations exigées.

La CGT ne peut que partager cette analyse que nous faisons depuis des années et qui nous amène à formuler des propositions pour sortir de cette impasse.

Pour conforter l'emploi industriel et les sites de Nexter, il faut donc inverser la tendance, découlant de choix stratégiques calqués sur le secteur automobile, et basés sur une politique d'externalisation de la production (et peut-être demain de l'intégration), vers des PME mais demain vers des pays à bas coût de main d'œuvre.

CHANGER DE STRATEGIE : UN IMPERATIF POUR L'EMPLOI !

Oui, aujourd'hui, plus que jamais, pour assurer l'avenir de nos sites et des emplois dans le Groupe et toutes ses filiales, il faut **RE-INTERNALISER** des productions, comme le font nombre d'industriels de l'aéronautique notamment. Il est encore temps, mais il faut faire vite, faute de quoi, nous risquons de perdre les compétences et savoir-faire

La CGT entend interpeller l'Etat actionnaire, et rappeler à son premier responsable qu'est le Président de la République, son discours, prononcé le 4 mars dernier à Marignane, sur la nécessité de conserver en France une industrie forte, garante de la création de richesse.

« Il est invraisemblable que l'Europe interdise le soutien des Etats aux industries exportatrices alors que ses concurrents asiatiques déploient des financements massifs sur leurs territoires comme sur les marchés mondiaux » disait-il notamment. Alors que fait-il pour conforter notre industrie et conserver sur le territoire national nos atouts actuels ?

Ce n'est certainement pas en poursuivant la politique menée par le PDG actuel que nous y parviendrons ; Celui-ci s'exprimait récemment, dans l'Usine Nouvelle sur sa stratégie. Il disait : **« Avant nous étions un groupe manufacturier, avec beaucoup de métiers et des sites spécialisés. Aujourd'hui, nous nous sommes recentrés sur la conception, l'assemblage final et les essais. Nous avons externalisé une grande partie des fabrications. »**

Nous pourrions ajouter, pour notre part, qu'avant, nous étions 17 000 et que nous sommes aujourd'hui à peine 2800 salariés.

Dans un long monologue, le PDG a présenté sa stratégie de positionnement du Groupe dans le programme SCORPION.

A l'évidence, ce programme va servir de base aux restructurations futures de l'armement terrestre, en France et en Europe.

Pour le PDG, qui confirme sa volonté d'alliances (sans aborder les conséquences sociales), rien n'est écarté en termes de rapprochements.

Si le PDG annonce qu'il a déjà engagé des approches avec certains industriels français (RTD n'en fait pas partie), il n'est pas forcément nécessaire pour lui de passer par des regroupements franco-français avant d'envisager une alliance européenne.

SCORPION : Un programme structurant pour l'industrie d'armement...mais pour quelle finalité ?

Les Experts soulignent, comme l'a fait la CGT, l'importance de ce programme qui, rappelons le, n'est toujours pas confirmé et encore moins notifié à l'heure actuelle.

SCORPION va déterminer un standard qui s'imposera demain à tous les acteurs de l'industrie de défense pour la fourniture des équipements actuels et futurs. Le programme VBMR, capital pour Nexter, l'EBRC, mais également la refonte électronique du Leclerc seront fortement liés au choix qui sera opéré pour répondre à l'offre SCORPION.

Concernant les alliances éventuelles dont les médias se font régulièrement l'écho, les experts notent qu'aucune réflexion ne semble aboutie en la matière et que de nombreux scénarios peuvent voir le jour, que ce soit au travers de concentrations franco-françaises, ou avec des partenaires européens.

Les Experts constatent que la situation économique internationale du moment abouti à des regains de crispations nationales plutôt qu'à des alliances internationales. C'est le cas en Allemagne notamment avec le rapprochement de Rheinmetall et Man. En France les éventualités de rapprochement entre Renault Trucks, Panhard et Nexter existent même si le PDG de Nexter n'y semble pas près pour l'instant (mais aura-t-il son mot à dire ?).

La création de JV (joint venture) baptisée MARS, entre Thalès, Nexter et SAGEM, pour répondre à l'appel d'offre a pour but d'associer les compétences de chacun. Mais attention, la structure juridique choisie et la multiplication de JV peuvent cacher d'autres ambitions préfigurant des alliances qui ne seraient pas sans conséquences sur l'emploi et l'avenir de plusieurs sites.

Les Experts notent dans leur rapport que la politique d'alliances se traduirait immanquablement par la

ZOOM sur le Pôle Equipementier :

Le Pôle équipementier, composé de Nexter Mechanics, Nexter Electronics, NBCSys et Optsys fait apparaître des situations diverses et contrastées.

Nexter Mechanics :

Rappelons que cette filiale est actuellement confrontée à un plan social qui refuse de porter son nom. La suppression de 25 emplois dans l'activité Usinage, venant s'ajouter à la non reconduction

restructuration des sites industriels et ne garantirait en rien que Nexter soit le pivot des consolidations envisagées.

Le positionnement de Nexter dans SCORPION peut également être déterminant sur les activités futures selon l'importance stratégique que l'Etat accorderait au maintien ou non d'une compétence nationale dans la fabrication de blindés. **L'Etat se contentera-t-il de**

détenir les compétences dans les « systèmes de systèmes » pour justifier une certaine indépendance ?

Rappelons que le Livre Blanc de la Défense, à sa page 264, édicte le principe : **« Que la France conserverait la maîtrise nationale des technologies et des capacités de concevoir, fabriquer et soutenir les équipements nécessaires aux domaines de souveraineté pour lesquels elle estime ne pas pouvoir envisager un partage ou une mutualisation, compte-tenu de ses choix politiques. »** ... et que les blindés ne font plus partie de ces domaines stratégiques où on retrouve essentiellement le secteur nucléaire, spatial, la force navale nucléaire, les missiles stratégiques, les drones et les systèmes d'information. **Pour le terrestre, le Livre blanc précise simplement que la France favorisera l'émergence d'un pôle industriel terrestre européen disposant d'une filière munitions.**

Là encore le PDG reste droit dans ses bottes et convaincu du bien fondé de sa stratégie. Pour lui, la filialisation ne doit pas être remise en cause car elle accompagne la politique de recentrage sur le cœur de métier. On voit, aujourd'hui où cela nous mène avec Nexter Méchanics.

des CDD, au non remplacement des mutations intragroupes, va affaiblir durablement la société que le Groupe semble vouloir condamner à plus ou moins long terme.

Les Experts notent l'incohérence du discours de la Direction générale qui considère Nexter Mechanics en dehors du cœur de métier alors que les ¾ du CA émanent des activités Groupe. Ils estiment, néanmoins que tout n'a pas été fait pour consolider cette filiale, notamment en rapatriant de la charge aujourd'hui achetée à l'extérieur ou sous-traitée.

Pour les Experts, continuer à considérer Nexter Mechanics comme hors du cœur de métier revient à la condamner à terme.

Nexter Electronics :

Si 2009 a été une bonne année, 2010 sera sans doute plus tendu. Le Budget 2010 table, en effet sur une réduction du résultat de moitié.

Par ailleurs, même si on note un élargissement de ses bases clients et produits, Nexter Electronics est plus que jamais dépendant du Groupe. Les Experts notent également une situation particulièrement tendue au niveau des effectifs, ce qui se traduit par un recours structurel à de l'intérim et de la sous-traitance.

Ceci peut être préjudiciable au développement de l'activité qui passe impérativement par une meilleure adéquation entre les effectifs, les compétences et besoins, la précarité jouant un rôle négatif quant à la permanence des savoir-faire. Il y a donc lieu d'engager, là aussi, un travail de GPEC approfondi.

Ceci est d'autant plus vrai que des opportunités peuvent se présenter dans le secteur de la gestion de l'énergie, en forte croissance actuellement et qui peut être un atout de plus pour le développement de cette société.

NBCSys :

La particularité de NBCSys repose sur son portefeuille d'activités diverses, complet et autorisant des synergies entre elles.

2009 s'est traduit par de très bonnes performances avec un CA en augmentation de 14% et 2010 prévoit une nouvelle augmentation de près de 6%. Chose suffisamment rare pour être signalée pour une structure type PME (63 salariés) NBCSys dispose d'un carnet de commandes de 24 mois de chiffre d'affaires. Autant dire que, là encore, les salariés, au vu des résultats obtenus et des perspectives de charge, sont en droit d'attendre des retombées concrètes (comprenez en sonnante et rébuchant).

Par ailleurs cette situation milite pour pérenniser les emplois précaires au sein de l'activité.

OPTsys :

Si le premier exercice, en tant que filiale se traduit par une progression du chiffre d'affaire, il faut noter que l'essentiel de l'activité repose sur le programme VBCI (86% du Chiffre d'affaire).

La volonté de l'entité de s'ouvrir vers de nouvelles technologies, à développer l'activité au delà des limites du groupe, à s'adjoindre les compétences et à engager les investissements nécessaires exige un soutien sans faille du Groupe.

Pour la CGT, cette activité est stratégique pour Nexter, tant pour les nouveaux matériels que pour le MCO. La meilleure garantie qu'elle ne nous échappe réside bel et bien dans une réintégration complète dans le Groupe Nexter.

ASPECTS SOCIAUX : La Pyramide des âges sert-elle la stratégie du PDG ?

Les Experts ont largement mis en avant la moyenne d'âge élevée dans le Groupe et les conséquences que cela pourrait avoir sur le maintien des compétences, notamment.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cela laisse de marbre la Direction. La Direction entend-elle se servir du vieillissement de la population dans des secteurs de production, pour poursuivre son désengagement et accentuer le recentrage sur l'ingénierie ? Compte-t-elle sur ce phénomène pour accompagner les rationalisations qui découleraient des alliances qu'elle appellent de ses vœux ? Comment la Direction entend-elle prendre en compte le problème de la pénibilité ?

Voilà des questions que nous avons posées directement au PDG et sur lesquelles nous attendons encore des réponses.

En résumé, ce CCE n'aura pas apporté beaucoup de réponses aux questions multiples que se posent les salariés sur leur avenir. Le PDG a soigneusement évité de répondre aux véritables questions que soulevait le rapport des Experts et qu'ont relayées les élus CGT. Il s'est contenté de dérouler un discours bien huilé, en répétant que Nexter était « pro actif » dans le moment présent et qu'il serait bien temps de prendre des décisions le moment venu, et notamment lorsque nous aurons connaissance de l'impact des arbitrages budgétaires.

Pour la Direction c'est : Dormez en paix braves gens...on s'occupe de vous !